

FEUILLETON DU "SAMEDI", 14 JANVIER 1899 (1)

UNE ERREUR JUDICIAIRE

ROMAN MILITAIRE INEDIT

CXII

Braves Gens

(Suite)

—Oh ! je suis refait, dit l'agent, en lançant un mauvais regard à la ronde, mais vous ne serez pas toujours là pour écraser les lanternes et me jeter à terre.

Vous aurez de mes nouvelles ; vous aussi, ajouta-t-il, en désignant Médéric.

—Soit, et, pour qu'il n'y ait pas d'erreur, n'oubliez pas mon nom, qui vaut bien le vôtre, je m'appelle Médéric Jordanet.

—Allons, oust, criait Denis.

—Oh ! je le retrouverai avant deux fois vingt-quatre heures, bougonnait Chaumont.

—Mes-Bottes !

Médéric s'était rapproché de René.

—Mon lieutenant, lui disait-il à voix basse, vous avez sauvé mon père, oh ! mon lieutenant !

Gérard qui arrivait, l'entendit.

—Alors, fit-il du même ton, tu viens de sauver l'assassin de mon père ; de quel droit, René ?

—Je n'ai rien à t'expliquer.

—Mon lieutenant, je vous défends d'appeler mon père assassin.

—Vous me défendez, vous ?

—Médéric, ordonna René, rompez.

—Pourquoi veux-tu l'empêcher de parler ?

—C'est mon affaire....

—Messieurs, interrompit Baligand, qui survenait, en s'épongeant le front, nous sommes en retard, le colonel me précède. A cheval, je vous prie. Vous, là, chasseur, selle pleine de paille, aurez deux jours, moi aussi.

—J'te l'avais pas dit, mais j'te l'dis, murmura Guillout.

Dix minutes après, le 24e, silencieusement, sortait du quartier. Jordanet, caché derrière un buisson, hors de la ville, dressa l'oreille : une horloge lointaine sonnait dix heures. Puis, il entendit un bruit sourd, comme serait celui d'une nombreuse chevauchée.

Le 24e disparaissait au grand trot, sur la route blanche. Jordanet se retrouvait seul, dans le grand silence. Le front dans la main, il se prit à réfléchir. Chaumont allait remuer la ville et les environs pour le retrouver. Il fallait que demain il fût loin, très loin.

Il songeait, ne trouvant rien, n'osant se présenter lui-même à la gare pour demander un billet, lorsqu'il se redressa encore.

Quelqu'un se dirigeait, en chantant, vers la ville. C'était un ouvrier, en pantalon blanc, qui portait, au bout d'un bâton, des rabots et une scie. Jordanet laissa passer, puis, cinq minutes après, il sauta sur la route et le rejoignit.

—Bonsoir, compagnon, dit-il.

L'homme se retourna et répondit :

—Bonsoir, monsieur.

—Pourriez-vous m'indiquer la rue du Clocher ? M. Well.

—Tout de même, c'est presque mon chemin ; je vous conduirai.

Ainsi, en causant, ils arrivèrent à la ville.

—Tenez, dit le compagnon, puisque vous vous rendez chez M. Well, voici sa maison et son chantier.

La fenêtre était entr'ouverte. Deux hommes, dont Risdal, se penchaient sur des papiers étalés sur une table. Risdal répondait :

—Oui, monsieur Henri.

—Vous coucherez ici, en attendant. Vous fermerez les portes ; onze heures moins le quart, je me sauve.

M. Henri s'éloigna à grands pas. Un instant après, Risdal sortait. Jordanet lui frappa sur l'épaule en disant :

—Pas un mot, c'est moi, Jordanet, ton pays.

—Toi, entre donc.

—Non, ferme d'abord les volets.

Les volets fermés, Jordanet entra.

—Eh bien, demanda Risdal, tu as vu ton garçon ?

—Oui, répondit-il, ça ne va pas, on me poursuit, j'ai failli être arrêté. Il faut que je sois loin de Limoges, avant le jour, et j'ai compté sur toi comme tu pourrais compter sur moi, pays, si tu étais dans la peine. Es-tu homme à m'abandonner ?

—Jamais ! parle.

—D'abord, as-tu de vieux habits à troquer contre les miens ?

Risdal ouvrit sa malle :

—Choisis.

Jordanet prit une défroque à demi râpée et s'en revêtit. Cela lui allait comme un gant : les deux hommes étaient de même taille.

—Maintenant, as-tu des ciseaux ?

—Voici.

Sans eau ni savon, d'une main experte, Jordanet modifia la coupe de sa barbe.

—Le diable si je te reconnaîtrais moi-même, s'écria Risdal, quand le "pays" se fut coiffé d'une casquette de soie.

—Alors, ça va, reprit Jordanet. Seulement, c'est le plus délicat, veux-tu m'accompagner à la gare et prendre mon billet. De cette façon, je me fautive en deux temps, ni vu, ni connu.

—Rouler la police, ça me va.

Ils descendirent la rue et le cours Jourdan.

Risdal, bravement, pénétra dans la cour de la gare. La lune éclairait le ciel ; il faisait aussi clair qu'en plein midi....

Soudain, deux hommes s'élançèrent sur Risdal et Jordanet entendit :

—Je te tiens, cette fois ; à moi, Ledoux.

Risdal, on s'en souvient, était vêtu d'un complet de velours semblable à celui que Jordanet portait avant son déguisement. Il en avait la taille, un peu la démarche. Il se débattait bellement :

—Lâche z, ou je cogne !

Mais il avait aussi l'accent alsacien.

—Tenez bon, Ledoux, répéta Chaumont, c'est bien lui !

Jordanet n'attendit pas la fin de l'incident et remonta vivement en ville, filant à l'ombre des murs, au hasard des rues. Il se retrouva devant une autre gare, celle des Charentes. Un train arrivait. Il ne savait pour quelle destination. Il s'approcha des guichets et entendit une paysanne qui demandait :

—Un billet pour Angoulême, s'il vous plaît ?

Autant Angoulême qu'ailleurs, pour l'instant. Jordanet prit un billet pour cette ville. Cinq minutes après, il montait dans le train.

Jordanet, la tête à la portière, respirait largement, comme là-bas, dans l'écurie, quand Médéric lui avait ouvert la porte du boulevard.

Sauvé, encore une fois ! Le receveur ne l'avait pas même regardé, ni les employés occupés par l'arrivée d'un express ; quand le train s'arrêta il descendit, au petit jour, alors, dans un modeste restaurant, vide de clients, à cette heure matinale, il déjeuna. Il n'avait rien pris depuis la veille, à Saint-Sulpice-Laurière. Puis, en ville, il acheta une tenue plus soignée et s'offrit une canne. Maintenant, avec sa barbe coupée ras et sa canne sur laquelle il s'appuyait lourdement, il avait l'air d'un petit commerçant retiré des affaires.

A dix heures, avant que l'alarme pût être donnée, il reprenait le train. Après y avoir mûrement réfléchi, il se rendrait à Rolleboise.

CXIII

La Folle

Il avait repris ses habits d'ouvrier et il gagna à pied l'entrée du pays. Il s'arrêta, le soir, à la première auberge, paya d'avance sa chambre et mangea dans un coin de la grande salle. Puis, après avoir réglé sa petite note, il demanda au patron s'il pourrait trouver de l'ouvrage dans le bourg.

—Histoire, dit-il, de travailler une semaine ou deux, car je suis embauché pour le mois prochain, comme menuisier, par un entrepreneur de Paris.

Il tombait au bon moment. C'était, à quelques jours de là, fête au village. L'aubergiste le retint :

—Vous me servirez de garçon, dit-il.

Le lendemain même, il commençait son service. Dans la soirée, il vit entrer, parmi les clients de l'auberge, deux gendarmes qui s'installèrent à une table.

Pendant qu'il servait, un des gendarmes dit :

—Tiens, je ne vous connais pas, vous. Est-ce que vous êtes du pays ?

—Non, mon brave.

—On vous appelle ?

—Plouvet.

—Et vous êtes garçon d'hôtel, de votre état ?

—Oh ! non, de mon état, je suis menuisier. Mais je viens d'être malade, à Paris, pendant trois mois, à l'hôpital Lariboisière. Et le médecin m'a dit : "Ne restez pas à Paris. Tâchez de trouver du travail à la campagne."

Et si vous pouvez m'y aider, ajouta Jordanet, avec bonhomie, vous me tirerez d'un pas difficile. Je ne suis pas un ivrogne. Je suis bon travailleur et pas malade.